

Actualité de la mutelle

- utilités économique, sociale, sociétale et, enfin, écologique et environnementale (lire aussi en page 21). Enfin, le professeur Dominique Belpomme a interpellé l'assistance sur l'urgence de la défense du droit à la santé durable, qui passe par la prise en considération des pollutions chimiques auxquelles les êtres vivants et notamment l'homme sont exposés dans tous leurs environnements (lire ci-dessous).

Après ces trois interventions, la Mutuelle des Pays de Vilaine a invité ses convives à déguster un buffet composé de produits bio issus de l'agriculture locale. La journée a été accompagnée par des airs et des chants traditionnels donnés par les cinq jeunes musiciens locaux du groupe Autour de Jeannette. ◆



DR
Les administrateurs de la Mutuelle des pays de Vilaine entourant Patrick Le Villoux, ancien directeur, Dominique Belpomme, cancérologue, et Marie-Renée Briand, directrice.

Intervention du professeur Dominique Belpomme, cancérologue Défendre le droit à un environnement sain

« Selon la constitution de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) du 7 avril 1948, la santé "est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité", a d'abord rappelé le professeur Dominique Belpomme* lors de son intervention. De plus, depuis Hippocrate on sait qu'une bonne santé relève d'une alimentation saine et que celle-ci relève elle-même d'un environnement sain. D'ailleurs, le droit à un environnement sain de même que le droit à la santé font partie des droits fondamentaux internationalement reconnus de l'être humain. Malheureusement, notre société du tout-économique bafoue au quotidien ces droits et la morale. Que l'on scrute le ciel, que l'on regarde la terre, que l'on analyse les problèmes de santé, tous les clignotants sont au rouge: c'est mon constat et celui du millier de personnalités scientifiques ayant signé l'Appel de Paris, une déclaration internationale sur les dangers sanitaires de la pollution chimique. Cancers, malformations congénitales, stérilité, allergies, obésité, maladies dégénératives du système nerveux sont en très grande partie liés à la pollution de nos environnements (industriel, agricole, professionnel, domestique, urbain), alors que l'apparition de nombreuses épidémies infectieuses telles que le sida, la maladie de chikungunya ou la grippe aviaire sont la conséquence directe ou indirecte des activités humaines. Aujourd'hui, l'enfance et même l'espèce humaine sont en danger si nous continuons à polluer l'environnement et à détruire la planète Terre comme nous le faisons. Malheureusement, ce message n'est pas entendu, alors même que des solutions existent. »



Le cancérologue a poursuivi son discours par quelques chiffres « qui stigmatisent les polluants chimiques aux propriétés CMR », c'est-à-dire cancérogènes, mutagènes et reprotoxiques: « Chaque année, 150 000 Français meurent d'un cancer, dont 30 000 cas liés au tabac. Les quatre cinquièmes restants sont massivement imputables à la pollution de l'air, de l'eau et de nos aliments, bourrés de pesticides, de nitrates et de dioxines. Il y a vingt ans, un homme sur vingt et un déclarait un cancer de la prostate; aujourd'hui, c'est un sur sept, et même un homme sur deux à la Guadeloupe et la Martinique, des territoires pollués par un insecticide organo-chloré, le chlordécone (interdit depuis 1993), et par le paraquat, un herbicide utilisé dans les bananeraies. En France, le taux de survenance du cancer a augmenté de 63 % en vingt-trois ans, tous âges confondus. Chez les enfants, ce taux de survenance augmente de 1 % par an depuis vingt ans. Des études menées par Greenpeace et le WWF ont mis en évidence la présence, dans les cordons ombilicaux, d'une moyenne

de deux cents polluants chimiques par bébé: les substances sont absorbées par la mère tout au long de la grossesse ou se sont accumulées auparavant dans son organisme; elle les transporte via son sang et on les retrouve dans celui qui, à travers le cordon ombilical, va nourrir le futur bébé. Par ailleurs, l'Europe pourrait perdre de 75 à 125 millions d'habitants d'ici à 2050 compte tenu de la progression de la stérilité, qui touche 15 % des couples européens. Enfin, l'asthme, une pathologie en constante augmentation depuis vingt ans, touche 7 à 10 % des enfants et 5 à 6 % des adultes, et les allergies, elles aussi de plus en plus fréquentes, concernent 20 à 25 % de la population... »

Dominique Belpomme a terminé son intervention en interpellant l'auditoire et notamment les élus: « On peut faire beaucoup plus localement qu'au sommet de la pyramide. Il ne faut pas se contenter de dire, il faut faire et revoir sa copie en matière d'activités humaines. » Il a également indiqué que, si les politiques publiques sont certes engagées par les politiques, la société civile a un vrai rôle à jouer, d'abord par la participation aux différents scrutins et par son militantisme. Le président de l'Association pour la recherche thérapeutique anticancéreuse (Artac) a conclu son propos par ces mots: « Ce siècle sera écologique ou nous ne serons plus. »

* Cancérologue à l'hôpital européen Georges-Pompidou, le professeur Belpomme est également président de l'Association pour la recherche thérapeutique anti-cancéreuse, professeur à l'université Paris-V, président de la Société européenne de santé environnementale et expert auprès de la Commission européenne. Il est l'auteur de nombreux ouvrages.